

# La mise en balles des ordures accélère la collecte des déchets



Le site de Saint-Antoine dispose de deux presses à balles qui fonctionnent depuis mercredi. Chaque balle d'une tonne peut être stockée un an.

Les presses à balles de Saint-Antoine fonctionnent depuis mercredi. Après un petit retard à l'allumage pour cause de maintenance et de formation des équipes en charge de les faire fonctionner, la Capa bénéficie d'un outil qui va accélérer l'évacuation des déchets en souffrance. Hier matin, il restait encore 450 tonnes de poubelles sur les trottoirs alors que les

équipes ont réalisé le tour de force d'évacuer plus de 200 tonnes en une fois. 150 ont été dirigées vers le quai de transfert d'Environnement service et près de 60 sont passées dans les presses à balles de Saint-Antoine. "Les presses permettent de stocker le flux qui ne peut pas être absorbé par le quai de transfert", précise Michèle Orlandi, directrice générale adjointe environnement. C'est au



Les déchets sont compactés avant d'être cerclés et recouverts de 20 couches de film plastique.

rythme de soixante balles par jour d'une tonne chacune que tourment désormais les presses. "Nous pensons que tout sera nettoyé d'ici mardi", ajoute Michèle Orlandi. Ces balles emprisonnent les déchets grâce à des cerclages et vingt couches de film plastique pour stopper l'apport d'oxygène et donc la fermentation des déchets. Un procédé efficace qui permet de stocker les déchets durant un an. Une fois que le quai de transfert pourra les absorber, les balles seront cassées avant leur évacuation vers les centres d'enfouissement. Reste les conditions de travail des agents. "Un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) sera organisé le 18 mai prochain afin de faire le point sur la situation", conclut la DGA. Car le spectre d'un nouveau blocage au mois de juillet est loin d'être écarté.

## Clin d'œil aux agents

Nous l'avons déjà écrit, il s'agit de tirer un coup de chapeau aux agents qui travaillent dans des conditions très difficiles et qui ne sont en rien responsables de la crise. Les poubelles se sont accumulées durant plusieurs jours sur les trottoirs, les déchets ont eu le temps de fermenter et les volumes peinent à se réduire. Pour les aider dans leur tâche, certains riverains ont même offert des cafés aux rippers pour leur donner du courage. Il y a l'incivisme d'un côté et la bienveillance de l'autre, parfois. Comme quoi, tout n'est pas perdu.

**GHJ. P.**

**GHJ. P.**